

Je pense qu'il est bon d'insister sur cette faculté nous permettant d'obéir à des ordres qui nous desservent, ceux qui depuis tous temps nous commandent de la sorte, veulent exploiter cette absence en nous, sans que l'immense majorité de ces quelques-uns considèrent seulement que l'autorité qu'on leur reconnaît est admise par nous, pour ne pas pouvoir déroger aux influences de cette absence qui justement nous occupe.

Même si je vous déconseille de tenter en pratique l'expérience, simplement pour réussir à concevoir cette possibilité, limitez-vous à un exercice de pensée, consistant dans ce cas à vouloir imposer à un lion des ordres, qui par leur répercussion, par définition ne le concernent pas, vous y parviendrez d'autant moins que le lion en question ne saura même pas intégrer vos commandements, il sera à ceux-ci, comme nous pouvons l'être nous, à l'égard d'une langue étrangère.

Bien sûr on me signifiera pour me contredire, ce à quoi consentent les lions dits apprivoisés, notamment lorsque ceux-ci sont réduits à exécuter de ces tours censés être autant de spectacles, l'absurde qui

se dégage de ce à quoi on les oblige, à mon humble avis, défend plus encore ce que je tente de décrire, à travers ce qu'on impose au lion se remarque chez son dresseur tout ce que celui-ci n'est plus sur le plan de l'être, pour prendre plaisir à déformer l'identité du lion sous ses ordres, ces commandements devenant, comme par automatisme, ces désordres auxquels nous sommes coutumiers.

Vouloir qu'un lion passe au travers d'un cercle en l'occurrence enflammé, démontre en toutes priorités cette intention de revanche, lorsqu'il ne s'agit pas là de vengeance, décidée à l'égard du réel, en asservissant pour y réussir l'un de ses représentants.

Bien sûr il ne s'agit pas de ma part de condamner ceux qui s'adonnent à ce genre de principes, si toutes les espèces de ce monde ne choisissent pas leur nature, nous ne choisissons pas davantage ce milieu au sein duquel un jour, par notre naissance, nous débarquons, si certains hasards vous conduisent à grandir dans un cirque, les évidences qui constituent cet univers deviendront les vôtres et celles-ci, comme toute pseudo-éducation d'ailleurs, sont bien plus aisées à dépasser qu'à remplacer, ceux qui dénichent

de quoi ne plus en être tributaires, se rangent à des principes qui réussissent par rapport à ceux inculqués depuis nos premiers jours à prendre un certain ascendant, sans que celui-ci n'élimine cette base d'origine.

Décrit autrement, si vous avez grandi en ces moments où le nazisme en Allemagne régnait, votre force de caractère vous autorisera peut-être à mettre sous cloche ce que celui-ci vous aura imposé, mais jamais cette doctrine ne sera par vous, stricto sensu, dissoute, au mieux vous vous élèverez par opposition, à nouveau notre faculté à nous montrer contre servira votre cause ; dit autrement le nazisme paradoxalement fera de vous un démocrate, comme un contraire à cet état peut générer à son tour de mêmes effets, il s'agit là de l'une de nos constantes les plus irréversibles, toutes nos identités ne sont, soit qu'allégeances, ou ne se révèlent que par défaut.